

LA RENCONTRE

Premières et dernières pages
signées

Lyne Gagné

Avec la collaboration et la complicité de

JoHanne Verrier

Mario Séguin

Karine Parenteau

du collectif **Les Points Virgules**

IX^e course à relais — HIVER 2019
***Collectifs d'écriture de récits virtuels
de l'Outaouais (CERVO)***

LA RENCONTRE

Première partie – Lyne Gagné

Attablé au fond du restaurant, à l'écart des autres clients, Sébastien regarde la serveuse se déplacer d'une table à une autre tout en souriant à ses clients. Elle discute avec eux, elle rit quelquefois d'un rire franc et convivial. Après toutes ses années le vilain petit canard était devenue une bombe. Une image de la jeune femme à l'adolescence survient dans son esprit, celle d'une *nerd* avec des lunettes épaisses qui lui mangeaient la moitié du visage et qui lui retombaient toujours sur le bout du nez; ces lunettes camouflaient ses beaux yeux verts, il fallait s'attarder pour remarquer ses yeux. Cependant, aucun atout féminin, son corps ressemblait à une planche à repasser. Sa chevelure toute bouclée d'un roux auburn qu'elle portait court par le passé lui arrivait maintenant à la taille.

Soudain, ses souvenirs lui revenaient en boucles de sa première rencontre avec Jenny et à cette fameuse soirée avant son départ, sept ans plutôt.

Lorsqu'ils se sont rencontrés la première fois, tous les deux avaient 14 ans. Il aimait faire les cent coups; il se foutait de tout le monde, de la société en général. Au cours de chimie dont il coulait comme tous ses cours, le professeur avait donné une dissection et il s'était retrouvé avec elle comme coéquipière. Il rit dans son for intérieur en se remémorant ce souvenir. Il l'ignorait complètement comme à son habitude lorsqu'elle a osé lui adresser la parole, faut dire que les autres ados le craignaient.

- Pourquoi tu agis comme un gros dur, tu n'es pas celui que tu dis être ?
- Tu te trompes. Je n'ai pas de cœur.
- Tu sais le petit garçon que tu as défendu contre des *bullies*, c'était mon frère, il m'a raconté ce que tu as fait. Maintenant il n'a plus peur.
- Il avait besoin d'aide et comme je passais par là j'ai décidé de me rendre utile.
- Justement, tu n'étais pas obligé, tu es quelqu'un de bien.
- J'ai eu pitié de lui. OK !
- T'as fait plus que ça. Tu lui as montré comment se défendre et tu lui as redonné sa confiance.
- Je te le répète, je voulais juste me rendre utile. Je ne suis pas quelqu'un de bien; la preuve, je ne t'aide pas à faire la dissection et j'encaisserai ta note pour l'avoir fait avec toi.
- Arrête de te comporter comme un sans-cœur. Tu n'es pas obligé de jouer à la dure avec moi. Tu as aidé mon frère après tout, tu ne le connaissais pas.
- Eh ! Tu l'as fait cette dissection ou nous allons avoir un zéro comme note et ça va faire baisser ta moyenne.

La rencontre

Récit proposé par **Lyne Gagné** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** – Hiver 2019

Elle m'a regardé avec un air détaché tout en remontant ses satanées lunettes et elle m'a répondu avec son air pincé : « Elle est terminée depuis longtemps. »

Elle s'est tue, un silence volontaire jusqu' à la fin du cours. Cela avait été éprouvant. Comment une fille aussi intelligente voyait en moi un être ayant un bon fond quand le reste de la société me voyait comme un *bum* ? Maudite *nerd* !

Le lendemain, je me suis assis avec elle à la cafétéria ainsi que les jours suivants, j'attendais qu'elle m'adresse la parole mais bien sûr elle ne dit rien jusqu'à ce que je lui dise que je m'intéressais à la conception de jeux vidéo. Ben là, plus capable de l'arrêter, son père était un génie en électronique, je devais le rencontrer, il pourrait m'aider dans ce domaine. Elle m'avait invité à souper et toute ma vie avait chamboulé, j'avais une amie, Jenny, qui appréciait ma compagnie, j'étais quelqu'un.

À la fin du secondaire, j'obtenu un diplôme avec des mentions d'honneur. Son père m'avait aidé à m'inscrire dans un collège à Toronto et m'avait même déniché un emploi chez un confrère ayant une entreprise de conception de jeux vidéo, j'apprendrais les rouages de la profession contre rémunération tout en étudiant et y ferais des stages au sein de cette entreprise.

La veille de mon départ, Jenny et moi avons fêté notre avenir avec un six packs de bière, après tout, nous étions majeurs. Musique, bières et hormones ont pris le dessus. Notre première relation intime pour tous les deux, ce fut un échec total. Après cette nuit, notre relation avait changé. Étant séparé par nos choix d'études, n'habitant plus dans la même région, nous avons perdu contact.

Maintenant, je suis riche comme crésus mais ma vie est tellement vide, elle me manque tellement. Comment réagitera-t-elle lorsqu'elle me verra ? Avec son caractère trempé, elle pourrait m'envoyer paître.

Deuxième partie – JoHanne Verrier

Alors qu'elle se dirige vers la table d'un client, son téléphone sonne, elle voit le numéro de la maison, donc elle répond immédiatement :

— Allô maman, je cherche les céréales, as-tu acheté celle que j'ai demandée ?

— Bien sûr ma puce, lui répond-elle. J'ai rangé le contenant dans le bas de l'armoire, tu les vois ?

— Ouiiiiii, merciiii ! s'exclame-t'elle.

Jenny sourit en entendant sa fille sauter de joie juste pour avoir trouvé les céréales.

La rencontre

Récit proposé par **Lyne Gagné** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** – Hiver 2019

aujourd'hui, mais ne vois pas d'alliances à ses doigts. Elle est toujours aussi jolie, avec sa grande chevelure rousse.

Bon, voici encore cet homme ! Il doit être de passage, je ne l'ai jamais vu avant et voilà qu'il se pointe depuis les quatre derniers jours. Elle se dirige vers sa table.

- Bonjour, je peux vous servir un café ?
- Oui, s.v.p.
- Parfait, je vous l'apporte immédiatement, vous allez manger ?
- Oui.
- Très bien, et je vous apporte le menu alors.

Il la regarde s'éloigner. Elle a la même démarche que dans ses souvenirs.

- Voilà.
- Merci.
- Je vous en prie. Je vous laisse quelques minutes pour faire votre choix et je reviens.

En se retournant Jenny a un souvenir en mémoire et soudain elle revoit ce visage... Bien sûr, se dit-elle, il ressemble étrangement à Sébastien. Serait-ce lui ? Hum, il a vieilli, si c'est lui !

Elle retourne à la table du client pour prendre sa commande :

- Alors, vous avez fait votre choix ?
- Oui, Jenny, je vais prendre l'assiette santé avec les œufs et les fruits.
- Parfait, vous me connaissez, vous savez mon nom ?
- Hum, c'est écrit sur votre uniforme. Jenny, c'est bien votre nom ?
- Ah oui, désolée, j'avais cru qu'on se connaissait, vous ressemblez à un ancien ami du secondaire que j'ai perdu de vue...

Oh mon dieu ! Je crois qu'elle m'a reconnu cette fois. Dès qu'elle revient avec mon repas, je lui déballe tout !

Troisième partie – Mario Séguin

Déterminé, il ressasse les phrases qui lui serviront pour se dévoiler à Jenny. De son siège, il la voit disparaître dans la cuisine. Dans quelques minutes, elle reviendra avec son assiette. Il ne doit pas rater l'occasion.

La vibration de son téléphone dans la poche de son veston fait fuir toute l'assurance qui l'habite. Il regarde l'écran pour identifier l'appelant. « Merde. C'est mon avocat. Je dois répondre. »

La rencontre

Récit proposé par **Lyne Gagné** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** – Hiver 2019

Afin de ne pas déranger la clientèle du café, il s'éloigne vers les toilettes pour prendre la communication.

- Sébastien ? Où te caches-tu ? Je dois te voir immédiatement.
- Salut, Simon. Qu'est-ce qui urge tant ?

Son avocat soupire bruyamment dans l'appareil ce qui n'ébranle pas le moins du monde Sébastien.

— Ce qui presse tant ! s'exclame le juriste. Je vais te le dire : une poursuite de plusieurs millions pour plagiat. C'est ça qui presse.

Soudainement, l'intérêt de Sébastien s'éveille.

- Qui nous poursuit pour plagiat ?
- Je ne veux pas discuter de cela au téléphone. Tu n'es pas au bureau ? Je te cherche depuis trois jours. Et, c'est la première fois que tu réponds à ton portable. Qu'est-ce qui se passe avec toi ?

Sébastien réfléchit rapidement et, sans donner d'explications à son avocat, l'informe qu'il le rencontrera à la première heure demain à son bureau. Il met fin à la conversation et retourne s'asseoir. Il croise l'aide-cuisinier qui vient de déposer son assiette sur la table.

— Jenny n'est pas autour ? interroge Sébastien, surpris de voir que le garçon des cuisines fait le service.

— Elle a dû quitter le café à la suite d'un appel de la maison.

Jenny pense toujours au mystérieux inconnu installé près de la fenêtre.

« Si c'est Sébastien, il m'aurait parlé dès le premier jour. » Mais, certains airs de l'individu font valser les souvenirs dans sa mémoire. En réfléchissant à la probabilité qu'il soit son ancien copain, elle répond à son téléphone.

Sa mère, en larmes et dans tous ses états, annonce à sa fille que son père est décédé subitement à la maison il y a une heure à peine. Les ambulanciers ont tout tenté pour le ranimer, mais en vain.

— Mon Dieu, c'est terrible, maman ! J'informe mon patron et j'arrive dans quelques minutes.

L'adrénaline fait son apparition et le cerveau de Jenny chasse toute la peine qu'elle peut ressentir pour se concentrer sur ce qu'elle doit faire. Sa mère a besoin d'elle.

La rencontre

Récit proposé par **Lyne Gagné** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

Sylvain, son patron, lit sur le visage de son employée qu'il se passe quelque chose d'anormal. Bien que ce soit ennuyeux pour lui que Jenny quitte précipitamment le travail, il comprend fort bien la situation.

— Allez. Va prendre soin de ta famille. Je tiendrai bien le coup durant ton absence. Toutes mes sympathies, Jenny.

La jeune femme accroche son tablier derrière la porte des cuisines et ramasse ses effets, oubliant l'inconnu qui, depuis quatre jours, s'installe toujours à la même table.

Déçu, Sébastien grignote les fruits dans son assiette. Sa Jenny lui a faussé compagnie au moment où il s'apprête à lui dire qu'il est bel et bien cet ami du secondaire qu'elle croit avoir reconnu en lui.

« Que faire, maintenant ? Je dois retourner à Toronto pour diriger cette maudite affaire de poursuite. »

L'âme en peine, il règle l'addition sans terminer son repas.

Habitée à gérer plusieurs tâches en même temps, Jenny console sa mère, demeure auprès d'elle avec sa fille et s'occupe d'organiser les funérailles. La petite Jessica s'avère une source d'animation dans la maison endeuillée.

Bien entendu, la cérémonie religieuse amène son lot d'émotions et de larmes. Jenny, stoïque, reconforte sa maman et explique à sa fille pourquoi il y a juste la photo de son grand-père sur la table à côté d'un grand vase.

Plusieurs jours après les funérailles, la mère de Jenny trouve une copie du testament dans les papiers de son défunt mari. Bien qu'elle soit au courant des dispositions qu'ils avaient préalablement discutées à maintes reprises, elle est surprise de lire une clause qui a été rajoutée il y a quelques années, à son insu.

— Jenny ! Viens voir. Il y a le testament de ton père, ici.

Elle lui tend le document et pointe du doigt le passage qui concerne sa fille. Jenny parcourt attentivement les paragraphes et lève les yeux vers sa mère.

— Mais, mais...

Les émotions gagnent la partie à cet instant précis et Jenny est secouée par un flot de larmes. Son père lui lègue une belle somme d'argent afin qu'elle poursuive ses études en droit dans le but de réaliser son rêve de devenir avocate.

La rencontre

Récit proposé par **Lyne Gagné** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

Sa mère l'entoure de ses bras et lui murmure à l'oreille :

— Ton père serait tellement fier de toi, Jenny. Tu as tout le potentiel pour réussir.

C'est ainsi que Jenny démissionne du café et s'inscrit à l'université à temps plein.

Plusieurs semaines plus tard, Sébastien revient au bistro avec l'espoir d'y retrouver sa Jenny. Cette fois-ci, il n'est pas question de tourner autour du pot.

« Dès qu'elle arrive à ma table, je lui dévoile mon identité », songe-t-il en approchant du restaurant.

Quelle ne fut pas sa surprise lorsque la nouvelle serveuse l'informe que Jenny a quitté son emploi !

Quatrième partie – Karine Parenteau

— Madame, Jenny est une amie qui m'est extrêmement chère. J'ai vraiment besoin de la contacter. Pourriez-vous m'aider ?

Pendant ce temps, Sylvain, le patron, entend la conversation et s'approche de Sébastien.

— Monsieur, je vous reconnais. Vous êtes celui qui est venu au restaurant pendant plusieurs jours, il y a quelques mois. Vous cherchez Jenny ? Elle a quitté après les funérailles de son père. Elle voulait réaliser un grand rêve, soit celui de poursuivre ses études en droit. Elle est à l'université.

Sébastien est complètement sonné. Le père de Jenny est décédé. Celui qui lui a donné sa chance, celui qui a été au cœur de son succès n'est plus. Sébastien quitte tristement le restaurant et marche sans direction, jusqu'à ce qu'il trouve un banc pour s'asseoir.

Germain Dubois est mort, se répète-t-il pour tenter d'y croire. Que s'est-il passé ? Pourquoi ne lui a-t-on rien dit ? Il aurait dû savoir que le génie de l'électronique était mort. Il a beau être abonné à de multiples réseaux sociaux, il n'a rien vu passer. Rien su. Il aurait dû être aux funérailles et il s'en veut. Encore.

Il aurait dû. Depuis des mois, il ne cesse de se dire et se redire qu'il aurait dû. Il aurait dû garder contact avec Jenny et sa famille. Il aurait dû parler à Jenny. Il aurait dû revenir plus tôt. Hélas, il n'a rien fait.

La rencontre

Récit proposé par **Lyne Gagné** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

Après quelque temps, il se lève et reprend sa marche. À quelques rues, il voit l'église du quartier. Il se dirige vers elle. Tout juste derrière, il y a le cimetière. Il pourra au moins rendre un dernier hommage à celui qu'il considère comme son père spirituel, se dit-il. Alors qu'il s'approche, il voit, un peu en retrait, deux amas de terre recouvrant des fosses, signe que des corps ont été enterrés récemment. Près de l'une d'elles, un religieux est agenouillé. Sébastien se rend d'abord vers l'autre tombe, laissant au religieux le temps de se recueillir. Sur la pierre tombale, le nom de Germain n'y est pas. Peut-être est-elle inscrite sur l'autre, se dit-il, à moins que Germain ait été enterré ailleurs.

Un peu plus loin, le religieux est toujours là, l'air triste. Sébastien hésite à se rendre jusqu'à lui. Il poursuit tout de même sa marche, lentement et doucement, et s'arrête derrière le religieux. En voyant le nom de Germain Dubois inscrit sur la pierre tombale, il s'agenouille lourdement, des larmes coulant sur son visage. Le religieux se retourne, étonné.

— Vous connaissiez Germain Dubois, monsieur ?

— Oui, répond-il. Je lui dois tout. À l'adolescence, il a été ma bouée de sauvetage grâce à une jeune fille que j'ai aimée et qui m'a permis de le rencontrer. Sans lui, je n'aurais pas été celui que je suis, aujourd'hui. Il a fait du petit *bum* que j'étais un honnête homme. Il a cru en moi, en mon talent, alors que tout le monde autour de moi s'en foutait. Un tel geste ne s'oublie pas. Malheureusement, je viens tout juste d'apprendre qu'il est décédé. Voir son nom sur cette pierre m'est presque irréel. Je n'ai pas eu le temps de le remercier avant son dernier repos et je m'en veux tellement. Comme je m'en veux de pleins d'autres choses. Je venais dans le quartier dans l'espoir de rencontrer quelqu'un qui m'est cher, et je constate que cette personne a quitté le quartier et que son père est mort. Au cours des dernières années, la vie s'est déroulée à un rythme fou, mais elle a laissé un grand vide en moi. J'ai laissé ici des gens que j'aimais profondément et à qui je serai éternellement reconnaissant.

— Je suis désolé, monsieur. J'ai accompagné Germain Dubois jusqu'à son dernier souffle. J'étais avec lui quand il a fait sa crise cardiaque. Nous venions de jouer au jeu vidéo *Germino*, créé par Sébastien Durancelle et sa compagnie Homérus. Il adorait ce jeu. Il se disait que le titre avait été inspiré par son prénom parce qu'il avait connu Sébastien, adolescent. Et moi j'aimais savoir que le petit *bum* du village qui m'avait sauvé la vie, enfant, avait fait quelque chose de grand. Mon père le savait. Tout au long de sa vie, il a suivi sa carrière. Dans la bibliothèque, toute la série des jeux vidéo de Homérus était étalée. Il était tellement fier de toi... Sébastien.

Sébastien ne peut y croire. Il se lance.

— Julien ? Est-ce bien toi ?

Julien se tourne vers lui, une larme coulant sur son visage.

La rencontre

Récit proposé par **Lyne Gagné** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

— Je suis tellement désolé, Julien.

Après un silence, il demande :

— Et Jenny...?

— Elle a vécu plusieurs épreuves. Elle poursuit ses études à l'Université de Toronto.

Conclusion – Lyne Gagné

Sébastien est déterminé à parler à Jenny. Il l'attend à la sortie de la faculté de droit de l'Université de Toronto. Il n'est nullement surpris de son choix, cette faculté est largement considérée être la plus prestigieuse école de droit au Canada. Il savait qu'elle viserait haut. Elle avait saisi l'opportunité que son père lui avait offerte pour réaliser son rêve. Le processus d'admission de la Faculté était reconnu pour être le plus sélectif de toutes les facultés de droit au Canada et l'un des plus sélectifs en Amérique du Nord; elle avait dû travailler fort pour y accéder, son père savait qu'elle ne le décevrait pas.

Enfin, la voilà. Elle est accompagnée par des gens et discutent avec eux. Il espère dans son for intérieur qu'elle le remarquera. Elle tourne son regard dans sa direction, elle le voit. Le cœur de Sébastien bat la chamade; Jenny dit au revoir aux gens qui l'accompagnent et elle se dirige vers lui. Sébastien soutient le regard de Jenny et s'avance vers elle.

Jenny est bouleversée, Sébastien est là. Elle réalise combien il a changé. Le jeune homme maigrichon est devenu un homme élégant à l'allure athlétique, celle d'un homme qui s'entraîne tous les jours, il a fière allure dans son jean ajusté, son veston sportif. Son visage a changé, plus défini, plus raffiné. Pas étonnant qu'elle ne l'a pas reconnu dès le premier regard au restaurant.

Maintenant, ils se font face, ils ne réagissent pas, ils se regardent et d'un accord commun et implicite, ils s'étreignent. Lorsque, sans avertissement, Jenny se dégage et lui donne un coup de poing dans l'abdomen. Sébastien est surpris et il s'inquiète pour Jenny qui se tient la main et le poignet en grimaçant.

— Jenny, tu vas bien ? Mais qu'est-ce qui t'a pris, bon sang ?

— À quoi tu t'attendais, tu te présentes à l'endroit où je travaille pendant quatre jours et je cite quatre jours et toi, espèce de macho, tu ne m'as même pas parlé même quand j'ai mentionné de te confondre avec un ami d'enfance. T'as dû rire sous cape ?

— Eh bien, Jenny... Pour tout de dire, j'anticipais ta réaction.

Il se frotte l'abdomen avec un sourire.

La rencontre

Récit proposé par **Lyne Gagné** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** – Hiver 2019

Ils éclatent de rire tous les deux. Cela lui faisait un bien fou de l'avoir devant lui, riant aux éclats ensemble comme par le passé. Elle lui avait tellement manqué. Sébastien regarde Jenny en lui souriant :

— Veux-tu m'accompagner au restaurant, nous pourrions discuter autour de bon repas.

— Je veux bien, mais il faut que je passe à la maison avant. Si cela ne te dérange pas, nous pouvons nous rencontrer au restaurant de ton choix dans une heure et demi.

— Je t'accompagne, tu as une auto ?

Elle lui répond par la négative et Sébastien l'accompagne à sa voiture, lui ouvre la portière, la referme. Jenny est surprise de ce comportement de *gentleman*, elle regarde l'auto de luxe dans laquelle elle prend place. Whouah, il a vraiment bien réussi dans la vie.

Aussitôt que Sébastien est installé en arrière du volant, Jenny, sans crier gare, s'élance : « J'ai une fille de 7 ans. Ce n'est pas ta fille, je me suis mariée deux mois après que tu sois parti pour Toronto. »

— Je sais, Julien m'a informé pour ta fille, pour ton mari. Je suis désolé Jenny, pour la perte de ton mari et de ton père. Désolé, d'avoir été absent de ta vie lorsque tu avais besoin de moi.

— Quand as-tu vu Julien ? C'est lui qui t'a informé pour Papa ?

— Je suis retourné au restaurant, ton patron m'a informé de la mort de ton père, de ta démission et de ton admission à une université, malheureusement il ne savait pas à quelle université tu t'étais inscrite. Je me suis rendu au cimetière de ton quartier pour me recueillir sur la tombe de ton père et Julien y était.

Jenny, je dois t'avouer des choses, je ne suis pas fier de moi, j'espère que tu vas me pardonner. Je me suis senti coupable à la suite de notre dernière soirée. Au décès de ton père, j'avais besoin de me confier donc j'ai parlé à Julien.

Il regarde Jenny, elle le regarde mais elle ne dit rien. Afin de détendre l'atmosphère, il ajoute :

— Il a bien choisi sa vocation ton petit frère, avoir su, je lui aurais parlé plus tôt.

Il soupire et il pense à toutes ces années perdues.

— Il m'a fait comprendre que je vivais dans la culpabilité, que cette émotion était le fruit de mon imagination. Seuls nous deux étions au courant de cette soirée et toute cette culpabilité n'avait lieu d'être. Pour ne pas ressentir cette culpabilité, je me suis jeté tête première dans les études, dans le travail mais ma vie est vide sans toi, sans ta famille. Le décès de ton père est la gifle qui m'a réveillé de ma torpeur. En bref, j'ai foiré auprès de ma famille d'adoption, auprès de ma meilleure

La rencontre

Récit proposé par **Lyne Gagné** au collectif **Les Points Virgules**
IX^e course des **CERVO** — Hiver 2019

amie. Je regrette de ne pas avoir remercié ton père pour l'amour, le soutien qu'il m'a donné lorsque je n'avais plus confiance en la vie et toutes les opportunités qui ont fait l'homme que je suis maintenant.

Le silence est omniprésent dans l'habitable. Sébastien attend la décision de Jenny, n'en pouvant plus il s'écrit : « Bon sens, dis quelque chose, Jenny ! »

— Papa a vu l'homme que tu deviendrais et il était fier, donc ne te reproche pas les non-dits. Je n'ai rien à te pardonner. La seule personne qui peut te pardonner, c'est toi. Je suis attristée pour toutes ces années perdues, mais je comprends.

Elle lui donne un petit coup de poing sur le bras et ajoute :

— Je veux que tu saches tout le bonheur que je ressens d'être avec toi en ce moment même; tout en souriant, elle lui fait un clin d'œil. J'ai hâte de partager ce repas avec toi comme dans le passé et je suis heureuse de savoir que mon meilleur ami est revenu dans ma vie.

Il lui fait un clin d'œil à son tour.

— Tu vas peut-être regretter ces mots !
— Jamais... Sébastien le macho, jamais !

Tous les deux éclatent d'un fou rire.

FIN